

Gens d'ailleurs...



CUBA



Jeux d'enfants à La Havane

29.11.2016

Ces deux enfants posant devant cette vieille voiture pourront peut-être dans une quinzaine d'années parcourir les rues de La Havane au volant d'une voiture du même âge.

Ces voitures datant des années 1950 sont courantes dans les villes de Cuba ; elles sont même classées dans le patrimoine cubain, c'est-à-dire qu'on ne peut pas les acheter et les faire sortir du pays. Plusieurs d'entre elles ont dépassé le million de km et à force de débrouillardise, leur propriétaire parvient toujours à les remettre en état.

La dernière automobile américaine entrée sur l'île, peu avant l'embargo de 1962, repose dans un musée près de Santiago. On y trouve aussi des Lada, Volga et Moskovitch de l'ex-URSS, seules voitures étrangères pouvant être achetées après la loi promulguée par Fidel Castro le 31.12.1962.

En septembre 2011, le gouvernement a autorisé les cubains à acquérir des voitures d'occasion d'autres particuliers. Le 19 décembre 2013, le général-président Raul Castro autorise ses compatriotes à acheter des voitures neuves dès le 1^{er} janvier 2014.

Mais l'espoir s'est effondré en voyant les prix affichés : une Peugeot 4008 de l'année 2013 se vendait à CHF 257'000.- ! Après avoir épargné l'intégralité de son salaire pendant mille ans, un ingénieur cubain pourrait acheter une Peugeot 4008. Même pour le modèle le moins cher, une Volkswagen Jetta de 2010, il fallait déboursier CHF 55'000.- à cause des taxes d'importation et du gouvernement communiste.

Le salaire mensuel d'un professeur d'anglais à l'école secondaire ou d'une infirmière était d'environ CHF 50.00 en 2016.(MJ)

Sources : article Le Temps, 3.10.2014 [« A Cuba la révolution automobile n'a pas eu lieu »](#)

P.S. 1793 2017- 29

17 - 24.07.2017